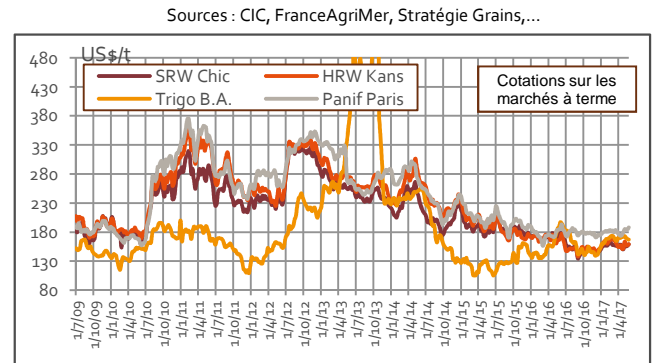
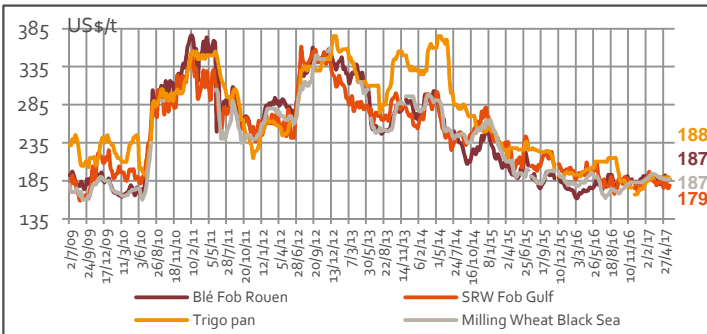




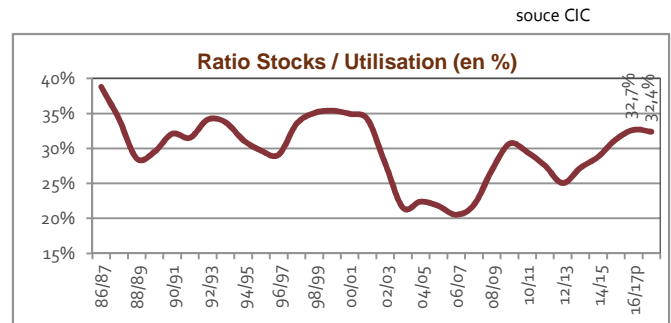
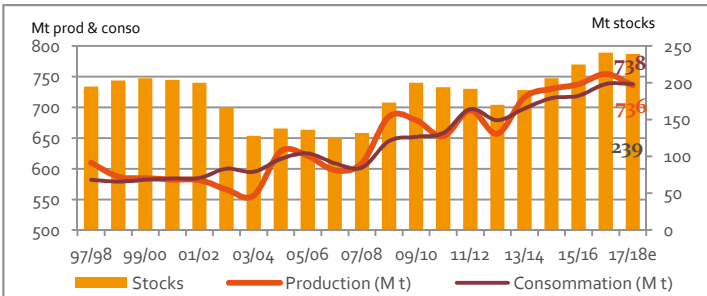
1. Prix mondial du blé tendre



Sur mai, le sentiment baissier reste dominant, avec la perspective d'importantes disponibilités à venir dans l'hémisphère nord. De plus, l'appréciation de l'euro vis-à-vis du dollar freine le rythme d'exportation des blés européens et pèse sur les cours pour cette origine. Les prix mondiaux se sont toutefois légèrement appréciés au cours du mois, les prochaines récoltes américaines et européennes voyant leurs prévisions quelque peu dégradées par des conditions climatiques non optimales.

2. Offre et demande en blés (tendre et dur)

➔ Bilan mondial



Pour la prochaine campagne, les estimations font état d'un léger resserrement du bilan mondial, sous l'effet d'une baisse de la production, qui passerait en-deçà de la consommation pour la première fois depuis 2012/2013. La demande, quant à elle, évoluerait peu, le recul de l'alimentation animale étant contrebalancé par la croissance continue de la demande humaine, essentiellement en Afrique et en Asie. Avec ces prévisions, les stocks peineront à se dégonfler (239 MT vs 241 MT en 2016/2017) et demeureront à des niveaux importants, avec un poids accentué de la Chine (42 % des stocks mondiaux, contre 38 % en 2016/17). A cette remarque près, la physionomie globale du bilan 2017/2018 s'annonce donc proche de celle de cet exercice, avec un ratio S/U quasi inchangé.

➔ Production par grandes zones

Mt	R 2015 (est.)	R 2016 (prov.)	R 2017 (prev.)	évolution 2017/2016
Chine	130,2	128,9	128,3	0%
Inde	86,5	86,0	96,5	+12%
Australie	24,2	35,1	25,6	-27%
Argentine	11,3	17,6	16,5	-6%
UE-28	159,6	144,7	149,9	+4%
Iran	13,8	14,5	14,5	+0%
CEI	117,8	130,5	120,5	-8%
USA et Canada	83,7	94,6	77,7	-18%
Turquie	22,6	20,6	21,0	+2%

(* Récolte HN : année N ; récolte HS : année N+1

source CIC

La production mondiale de blé se contracterait pour la 1ère fois depuis 5 ans à 736 MT (-2 %), tout en demeurant à un niveau élevé. L'UE renouerait notamment avec des volumes plus conformes à l'historique. Davantage de pluies sont néanmoins attendues dans la partie ouest, en Espagne surtout. Et la récente vague de chaleur est scrutée de près par les opérateurs. L'hypothèse d'un retour à des rendements moyens conduit également à prévoir des récoltes Mer noire, argentine, australienne et américaine moins pléthoriques qu'en 2016. Aux Etats-Unis, le recul significatif des surfaces amplifie les perspectives de baisse de la production. Les conditions climatiques hivernales et humides sur les Grandes Plaines suscitent par ailleurs quelques inquiétudes. A contrario, les perspectives sont bonnes tant en Chine qu'en Inde. De même, l'Afrique du nord, et en particulier le Maroc, bénéficie du retour à des conditions climatiques plus clémentes.

➔ Disponible chez les huit exportateurs majeurs

	Les 8 exportateurs majeurs			Le monde		
	Stock début	Production	Disponible	Stock début	Production	Disponible
13/14	50,8	361,6	412,4	169,8	717,4	887,2
14/15	55,7	375,2	430,9	189,7	730,2	919,9
15/16 (est)	66,0	380,9	446,3	205,7	737,7	941,2
16/17 (prev)	68,0	406,3	471,8	224,5	754,3	972,8
17/18 (prev)	78,8	374,4	453,2	240,6	735,9	976,5

source CIC

Sur 2017/2018, l'offre mondiale disponible dépasserait celle de 2016/17, la hausse des stocks faisant plus que compenser le recul de la production. Les principaux exportateurs démarreront la campagne avec un stock initial conséquent, en particulier aux Etats-Unis, en Russie et en Australie. Cependant, leur offre disponible devrait se contracter et leurs stocks reculer à 68,1 MT en fin de campagne, facteur favorable à une reprise des prix. Cette dernière ne pourrait toutefois être que modérée, étant donné l'importance des disponibilités mondiales.



Auteur : Céline ANSART-LE RUN - tél. : 01 44 31 16 13 - cansart@unigrains.fr - Date de Publication : Mai 2017

Avertissement : La présente note, diffusée à titre informatif et gratuit, a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS.

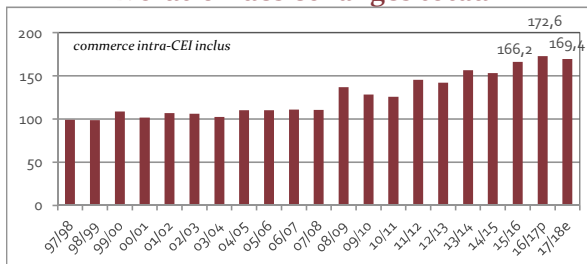
La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

© UNIGRAINS - 23 avenue de Neuilly, 75116 PARIS - www.unigrains.fr

3. Echanges mondiaux (blé tendre, blé dur, farine et semoule)

► Evolution des échanges totaux



UE 27 à partir de 06/07, UE 28 à partir de 13/14, source CIC

Le CIC réévalue ses projections pour les échanges 2016/17 à 173 MT, un record permis par la forte hausse des importations de l'Inde estimées à 6,7 MT, niveau le plus élevé depuis 10 ans.

Sur 2017/18, le CIC prévoit un léger recul des échanges à 169 MT, avec une nette réduction des achats indiens, suite aux bonnes perspectives de récolte et la restauration de la taxe à l'importation. Les achats du Maroc diminueraient également, en raison d'une meilleure production que celle de 2016/2017. Les achats à l'international demeureraient néanmoins à un niveau élevé, dynamisés par la forte demande des pays asiatiques.

► Demande des pays importateurs

Importations (en Mt)	14/15	15/16p	16/17p	17/18e	évolution n/n-1
Chine	2,1	3,5	4,0	3,8	-5%
Inde	0,3	0,4	6,7	2,0	-70%
Nigeria	4,3	4,3	4,5	4,5	+0%
Maroc/Algérie/Egypte	22,4	24,7	24,9	24,1	-3%
Iran	5,0	3,2	1,1	1,2	+9%
Arabie Saoudite	3,6	3,0	3,6	4,0	+11%
Irak	2,2	2,2	2,4	2,5	+4%
Yémen	3,2	3,3	3,2	3,2	+0%
Brésil	5,7	6,0	7,5	7,3	-3%
Japon	5,6	5,6	5,8	5,8	+0%
CEI	7,2	7,4	7,4	7,3	-1%
UE-28	6,2	7,0	5,4	6,2	+15%

Derniers contrats commerciaux blé tendre (grain)

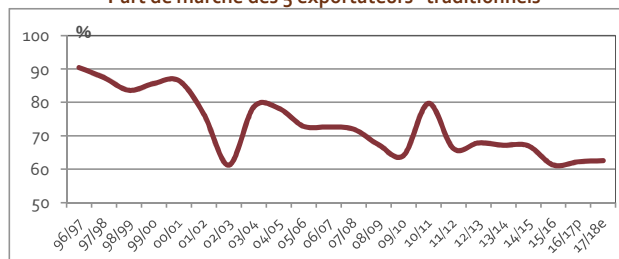
09-mai	Ukraine/Afrique de l'Est : 50 KT de blé (prix n.c.)
11-mai	Algérie : achat optionnel 470 KT blé milling (198-199 \$ caf)
15-mai	Australie/Irak : 50 KT blé milling (271 \$ caf)
17-mai	USA/Egypte : 115 KT blé milling (185-187 \$ fob)
17-mai	Ukraine/Egypte : 60 KT blé milling (197 \$ fob)
17-mai	Roumanie/Egypte : 60 KT blé milling (197 \$ fob)
17-mai	Russie/Egypte : 60 KT blé milling (198 \$ fob)
18-mai	Tunisie : achat optionnel 92 KT blé milling (182-190 \$ caf)
24-mai	Mer noire/Corée du Sud : 63 KT blé feed (190 \$ caf)

► Ventes des principaux exportateurs

Millions de tonnes	14/15	15/16p	16/17p	17/18e
USA	22,6	21,6	27,6	26,1
UE-28	34,4	33,8	26,5	29,5
Canada	24,9	21,9	19,5	20,4
Australie	16,6	15,8	22,8	19,5
Argentine	4,1	8,7	11,0	10,5
Chine	0,2	0,2	0,3	0,4
Inde	1,6	0,8	0,4	0,4
Ukraine	11,2	17,4	17,8	13,5
Russie	22,2	25,4	27,3	29,5
Kazakhstan	5,9	7,4	7,3	7,0

source CIC

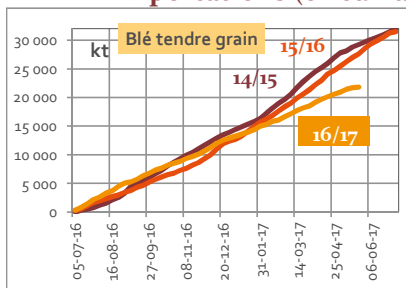
Part de marché des 5 exportateurs "traditionnels"



Malgré des disponibilités à l'export en retrait par rapport à 2016/17, la pression concurrentielle entre origines devrait se maintenir sur la première moitié de campagne. Le blé européen retrouverait sa place de leader, en la partageant toutefois avec le blé russe, la Russie s'affirmant d'année en année comme un acteur de premier plan. Malgré une baisse de leur production, les Etats-Unis et l'Australie répondront également présents, grâce aux importants stocks attendus fin 2016/17. Le CIC prévoit par ailleurs une nouvelle campagne dynamique à l'international pour les blés argentins. A contrario, le recul des disponibilités locales de l'Ukraine devrait limiter les intérêts pour cette origine.

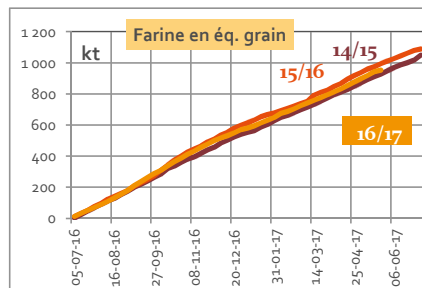
4. Situation dans l'UE à 28

► Exportations (en cumul)



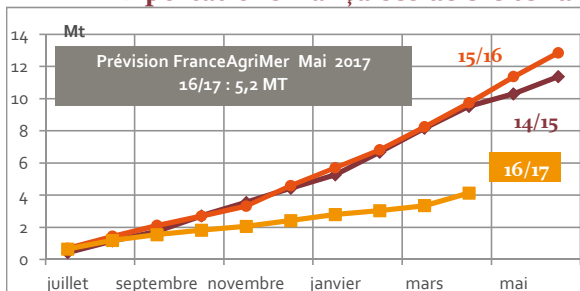
source DG VI

Au 23 mai, les exportations de blé tendre atteignaient 21,8 MT (grains) contre 27,7 MT la campagne passée à la même époque. Après un début de campagne dynamique, les flux se tarissent sur la 2e partie de l'exercice. Les perspectives sur l'ensemble de la campagne oscillent entre 23 et 24 MT selon les sources. A ce stade de la campagne, le premier exportateur demeure la Roumanie (25 %), devant l'Allemagne (22 %), puis la France (19 %).



source DG VI

► Exportations françaises de blé tendre grain vers les Pays Tiers



sources douanes françaises, FranceAgriMer, Infograin et Reuters

Suite aux aléas de la récolte 2016, les ventes pays-tiers sont fortement amputées sur cet exercice. FranceAgriMer a dernièrement relevé sa prévision d'exportation pays tiers de 0,2 MT à 5,2 MT (Stratégie Grains : 5,1 MT), pour lesquels 4,2 MT ont déjà été embarqués depuis les ports français sur les 10 premiers mois. La bonne compétitivité de l'origine française lui a permis bien performer sur le mois d'avril, mais le renchérissement de l'euro vis-à-vis du dollar tend à freiner cette dynamique. Le bilan s'allège avec des stocks attendus à 2,4 MT, en-deçà de la moyenne quinquennale (2,7 MT). Ces éléments, auxquels s'ajoutent les interrogations climatiques, limitent les effets baissiers de la lourdeur généralisée des bilans hors UE et des fluctuations monétaires sur les prix nationaux.